



Résumé du sermon du vendredi 28 aout 2026 **prononcé par Sa Sainteté Hazrat Mirza Masroor Ahmad.**

Huzoor-e-Anwar (aba) a déclaré :

Les efforts déployés par le Messie Promis (as) afin d'élever le drapeau du Saint Prophète (saw) dans le monde entier sont clairement visibles.

Ainsi, dans une annonce datée du 4 octobre 1899, le Messie Promis (as) déclara :

« La pratique d'Allah le Très-Haut veut que toute communauté composée de personnes pieuses ait, à ses débuts, besoin de contributions financières. Notre Saint Prophète (saw) lui-même, à diverses occasions, exhorta ses compagnons à faire des sacrifices financiers, et Hazrat Abu Bakr (ra) fut le premier à se distinguer dans ce domaine.

Il faut donc agir sans délai, avec courage et détermination, afin d'apporter son aide. Que chacun contribue, selon ses moyens, au fonctionnement de cette Langar Khana [cuisine communautaire destinée aux invités]. Je souhaite, si possible, qu'un tel arrangement puisse être établi afin que nous soyons libérés des préoccupations liées à la Langar Khana et que nous puissions nous consacrer sans interruption à notre travail, sans que notre temps en soit entravé, tandis qu'ils nous apportent leur aide. Finalement, ils verront eux-mêmes le secours d'Allah.

Je ne peux m'empêcher d'écrire que, dans le domaine de ce soutien et de ces sacrifices, notre sincère et dévoué bien-aimé en Allah, Maulvi Hakim Nuruddin (ra), occupe la première place. Non seulement il a apporté une aide financière, mais il a également abandonné toutes ses attaches mondaines, revêtu l'habit d'un derviche et, après avoir émigré de sa terre natale, s'est établi à Qadian afin d'y demeurer jusqu'à son dernier souffle. Il est disponible à tout moment. Si je le souhaitais, il partirait vers l'Est ou vers l'Ouest.

À mon avis, il fait partie de ceux auxquels se rapporte cette révélation mentionnée dans Barahin-e-Ahmadiyya :

“Les Compagnons de la Suffa — et que savez-vous de ce que sont les Compagnons de la Suffa ?”

Après cette honorable personne, mon bien-aimé en Allah, Maulvi Abdul Karim Sialkoti (ra), occupe la deuxième place. Dieu le Très-Haut ne lui avait déjà pas donné une nature portée vers les fonctions mondaines ou la recherche du prestige. À présent, il a également renoncé entièrement aux préoccupations de ce monde et s'est assis à cette porte, consacrant jour et nuit toutes ses capacités intellectuelles au service de la foi. Lors de la prière du vendredi, il expose de nombreuses vérités et subtilités du Saint Coran, apportant ainsi un grand bénéfice aux musulmans.

Il y a également Hakim Fazal Din (ra), originaire de la même ville que Maulvi Hakim Nuruddin (ra). Lui aussi réside plus ou moins en ce lieu et s'occupe de différents services. » Il mentionna ensuite également le Dr Boore Khan, Khalifa Rashiduddin Lahori, le Dr Mirza Yaqub Baig Kalanori, le Dr Muhammad Ismail, le Dr Abdul Hakim Khan, Mirza Khuda Bakhsh, Sahibzada Siraj-ul-Haq ainsi que Seth Abdul Rahman.

Il déclara que Seth Sahib envoyait chaque mois, sans interruption, cent roupies et qu'à différentes occasions il avait offert des sommes allant jusqu'à cinq cents roupies. De même, il mentionna son bien-aimé en Allah, Sheikh Rahmatullah, un commerçant de Lahore, qui avait offert des sommes considérables pour les frais liés aux procès. Il mentionna ensuite également Nawab Muhammad Ali Khan.

Le Messie Promis (as) témoignait même une profonde reconnaissance à ceux qui rendaient des services modestes.

Dans le quartier où résidait Khwaja Kamaluddin vivait un homme qui vendait du falooda. Un jour, cet homme exprima le désir d'offrir du falooda au Messie Promis (as). Lorsque le Messie Promis (as) se rendit dans leur demeure, l'homme fut appelé avec sa permission. Il prépara du falooda et le présenta au Messie Promis (as). Celui-ci dit :

« C'est très bon. »

L'homme envoya ensuite également dix ou vingt bols de falooda pour les amis.

Le Messie Promis (as) lui envoya deux roupies, mais l'homme refusa de les accepter. Il dit :

« L'argent ne m'intéresse pas ; conduisez-moi auprès du Messie Promis (as). »

Il fut alors amené auprès de lui. Le Messie Promis (as) pria en sa faveur et lui dit :

« Qu'Allah vous récompense. »

L'un des compagnons raconte :

« J'acceptai l'Ahmadiyya et le cachai à ma famille. Après quelque temps, cela fut découvert.

Mon père me chassa catégoriquement de la maison en disant : "Tu es devenu Ahmadi."

J'ouvris alors une boutique. J'étais tailleur de profession. Un profond désir naquit dans mon cœur : confectionner un vêtement pour le Messie Promis (as).

Je confectionnai donc une kurta et un shalwar, ainsi qu'une veste. Avec de l'argent que j'avais emprunté à quelqu'un pour effectuer le voyage jusqu'à Qadian, j'arrivai dans la ville. C'était un vendredi. Mon souhait était de présenter ce cadeau au Messie Promis (as) le jour même, afin qu'il puisse le porter lors de la prière du vendredi.

Je rencontrai Qazi Ziauddin dans sa boutique. Je lui expliquai mon intention et il me conduisit auprès du Messie Promis (as). Celui-ci était assis sur une estrade et écrivait quelque chose. Non loin de lui, Khwaja Kamaluddin était assis sur une natte. Nous nous assîmes également.

Khwaja Sahib nous demanda : "Dois-je lui expliquer votre intention ?"

Khwaja Sahib présenta alors les vêtements au Messie Promis (as) et lui dit : "Ce jeune homme souhaite que le Messie Promis (as) porte ces vêtements lors de la prière du vendredi."

Hazrat Sahib (as) enfila immédiatement le vêtement. La veste était cependant légèrement trop étroite. Je l'emportai au marché pour la faire ajuster. Lorsque je revins avec la veste, le Messie Promis (as) l'enfila à nouveau, mais elle était encore trop serrée. Les boutons ne pouvaient pas se fermer. Malgré cela, par bonté et afin de me faire plaisir, il fit quelques efforts et parvint à fermer les boutons. »

Dans une lettre adressée à la communauté Ahmadiyya, le Messie Promis (as) écrivit :

« Que la paix soit sur vous, ainsi que la miséricorde et les bénédictions d'Allah.

Tout d'abord, mon cœur déborde de gratitude envers Allah le Très-Haut, Qui a accordé à ma communauté une véritable sincérité, un amour profond et de la compassion. Si la grâce d'Allah le Très-Haut ne les avait pas accompagnés, ils n'auraient jamais été en mesure de suivre avec autant de fidélité l'exemple des Compagnons — qu'Allah soit satisfait d'eux — dans leur obéissance, au point que, malgré leurs difficultés financières et leurs faibles

revenus, ils consacrent au service financier de la foi des sommes dépassant même leurs moyens.

Je prie afin qu'Allah le Très-Haut bénisse les biens de chacun d'entre eux et qu'Il fasse du soutien et de l'aide qu'ils apportent à la réalisation des objectifs religieux un moyen de leur prospérité dans ce monde et dans l'Au-delà. Amin, puis encore Amin. »

À une autre occasion, il déclara :

« La véritable manière d'exprimer sa reconnaissance pour la faveur qu'Allah le Très-Haut a accordée à quelqu'un consiste à faire du bien à Ses créatures et à les traiter avec bonté, à ne pas devenir orgueilleux en raison de cette faveur accordée par Dieu et à ne pas fouler les pauvres aux pieds comme s'ils étaient des êtres sauvages. »

Il souligna ainsi que l'on doit accorder une attention particulière à l'aide apportée aux autres. Allah le Très-Haut informait également à l'avance le Messie Promis (as) de certaines choses concernant la situation de certaines personnes. Parfois, conformément à la sagesse d'Allah le Très-Haut, un certain temps s'écoulait avant que ces choses ne s'accomplissent. Dans de telles circonstances, il se consacrait intensément à la prière. Lorsque l'affaire en question s'accomplissait finalement, il se prosternait devant Allah le Très-Haut avec une immense gratitude.

Le Messie Promis (as) déclare :

« Il n'existe aucun peuple parmi lequel mes signes ne se soient manifestés, et aucune communauté qui n'ait été témoin de mes signes. Même si l'on affirmait que cent millions de personnes ont été témoins de ces signes, cela ne constituerait aucune exagération.

Pourtant, la condition des opposants suscite de la tristesse, car ils n'en ont tiré aucun bénéfice. Si les signes qui leur ont été montrés avaient été manifestés aux Juifs à l'époque de Jésus, fils de Marie (as), ils n'auraient pas été frappés par ces paroles : "L'humiliation et la misère furent placées sur eux."

Et si le peuple de Lot (as) avait été témoin de tels signes, il n'aurait pas été enseveli sous terre par un violent tremblement de terre.

Mais hélas pour ces cœurs ! Ils se sont révélés plus durs encore que la pierre, et leurs cœurs se sont assombris de toutes les manières possibles. »

Qu'Allah le Très-Haut nous accorde, en plus d'une véritable compréhension de la gratitude, la véritable lumière, la perspicacité et la connaissance authentique, grâce au serment d'allégeance prêté au fidèle serviteur du Saint Prophète Muhammad (saw). Amin.